

Monsieur le Baron.

Ayant été chargé par ma Cour de conclure avec le  
Gouvernement Français la fixation des limites des deux  
Guyannes Portugaise et Française selon l'article 107 de  
l'Acte du Congrès de Vienne, et dans le sens précis de  
l'article 8<sup>e</sup> du Traité d'Utrecht, je me suis proposé le  
double but de tracer une ligne naturelle par le cours  
des rivières à commencer de l'embouchure de l'Oyapock,  
et à couvrir par cette ligne les terres du Nord et du Cap,  
cédées à perpétuité par la France au Portugal dans  
le Congrès d'Utrecht. Cette ligne commençant à l'em-  
bouchure de l'Oyapock, située entre le 4.<sup>e</sup> et 5.<sup>e</sup> degré  
de latitude septentrionale, suivait le cours de cette ri-  
vière, jusqu'à son confluent avec le Canopi, et remon-  
tait par celle-ci jusqu'à l'endroit le plus rapproché

Monsieur le Baron Humboldt

La de la  
Cond. dit  
d'ya (Amaz n° 9)  
à la Portugais  
ont leur rai-  
son contien-  
nant la baie de  
Vincent Pin-  
cor de la bouche  
des du 4  
Travari avec  
let 202 d'Oyapoc  
la riv. d'Utrecht  
lat 4° 15' La  
grande d'Utrecht  
en tant que  
même rivière.



du Maroni, qui divise les Guyannes Hollandaise et Française. Mais n'ayant pas été acceptée; on la remplaça, par une autre vague ~~et~~ dans son espèce, <sup>et</sup> indéterminée dans le lieu qu'elle traverserait, puisqu'elle devait partir de l'embouchure de l'Oyapock jusqu'au 322 degré de longitude Est de l'Isle de Fer. Comme la fixation définitive des limites des deux Guyannes avait été refusée constamment par le Gouvernement Français, sous le prétexte du manque de connaissances des deux Cours sur le Pays à délimiter, il a fallu se rapprocher du principe provisoire sur les limites révocables, et laisser à des Commissaires respectifs la vérification des limites provisoires, et leur détermination définitive dans le délai d'un an après l'échange des ratifications à Paris.

Mais pour que ce terme moyen eût



une suite mutuellement avantageuse aux deux Pays, j'ai accepté la proposition du 322 degré de longitude, sous la condition, qu'on accepterait aussi le parallèle du 3.<sup>e</sup> degré de latitude septentrionale, comme point intermédiaire des deux extrémités de la ligne, et comme fixant la longitude au degré mutuellement convenu. Malgré la convenance réciproque de cette proposition, qui est conforme au sens des articles 107 de Vienne, et 82 d'Utrecht, elle a été écartée, et jamais substituée par une autre quelconque; tout ce qu'on a pu obtenir, ce fut la promesse (pas encore accomplie) de convenir préalablement des bases des instructions qu'on donnerait de part et d'autre aux Commissaires, afin de prévenir des nouvelles contestations, et des frais inutiles.

Tel est l'état de la question que j'ai l'honneur de soumettre à vos lumières, Monsieur le Baron, bien



persuadé que l'autorité de votre opinion mettra en toute évidence les raisons que j'ai alléguées pour soutenir la nécessité de tracer une ligne, même provisoire, sur des bases explicites, et conformes aux principes stipulés définitivement dans les deux Traités susmentionnés.

En m'adressant à vous, Monsieur le Baron, j'ai l'intention bien pure de mettre à l'abri de tout reproche, tant la réputation des deux Négociateurs, qui pourrait en être compromise aux yeux du public, que celle du Ministre Médiateur, appelé à intervenir dans cette négociation.

J'ai donc l'honneur de vous proposer les questions suivantes:

1<sup>o</sup> Pourra-t-on désigner un degré de longitude sans déterminer le parallèle de latitude?



2.<sup>o</sup> Si l'intersection de deux grands cercles est nécessaire pour fixer la longitude d'un lieu quelconque, quel parallèle devrait-on adopter dans le sens précis des deux Traités allégués, afin qu'il n'y eût rien de vague et d'indéterminé?

3.<sup>o</sup> Comment devrait-il être rédigé l'article qui énoncât une ligne provisoire, laquelle doit être définitivement déterminée dans le délai d'un an?

4.<sup>o</sup> Quelles seront les instructions, dont on pourra préalablement convenir, et d'après lesquelles on se flatterait de voir terminée à l'amiable, et bona fide la démarcation des deux Guyannes?

En vous soumettant ces différentes questions, j'ai l'honneur de vous inclure ci-joint un memorandum à ce même sujet, ainsi que la copie de l'article 8.<sup>o</sup> du Traité d'Utrecht, et une Carte de la



Guyanne rédigée sur les documents existans au Bureau  
Géographique de Cayenne. Ne désirant qu'être  
éclairé par votre consultation, il est inutile d'ajouter  
que je me flatte de la recevoir aussi juste, qu'im-  
partiale.

Agrez, Monsieur le Baron, l'expression  
de la considération très distinguée, avec laquelle  
j'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Baron,

Paris le 30 juillet 1817.

Votre très humble et très  
obéissant serviteur,

Le Chevalier de Brito



8  
10

2/20  
1894



Guyane.

1840  
7/2



## Notes.

Gouvernement du Pio Negro.

Le territoire et les rivières comprises dans les limites de ce Gouvernement jusqu'à la rivière Ucayali dans la rive australe du fleuve Amazonas, ont été reconnues, et leurs plans levés par les Astronomes Joze Joaquim Victorio da Costa, Joze Simoens de Carvalho, Francisco Joze de Sacerda, Antonio Luiz Pontes, et par le voyageur Discursif, de même que le territoire compris dans les mêmes limites jusqu'au bord boreal, a été reconnu par les Astronomes, et Voyageurs ci-dessus mentionnés, et par le Gouverneur Manoel da Gama Lobo.

Gouvernement du Grand Pará.

Tout le territoire et rivières depuis la Ville



Capitale jusqu'à Igarapé-miri, et par le Canal  
du Tejupuri jusqu'à Maracá-vassu sur le bord du  
Fleuve Amazonas; et depuis la rivière Jari jusqu'au  
Tamundás sur le bord boreal du même Fleuve,  
jusqu'à ses dernières peuplades, ont été reconnues,  
et la Carte levée par Serafim Joxi Lopes, élève de  
Mathématique de la Ville du Pará, dans ses  
voyages de 1806. et 1807; et la suite des confluent de  
l'Amazonas au dessus des peuplades, a été reconnue  
par le voyageur Discurif. La rivière Tocantins  
jusqu'à la latitude de 10. 43, a été tracée sur la  
Carte levée en 1803 par le dit Serafim Joxi Lopes,  
et par le pilote de la Marine Royale, Estanislao  
Antônio dos Santos Fátima, et le restant de la  
Capitainerie, de même que l'Amazonas dès la  
rivière Jari, jusqu'au Calsoene dans la côte boreale,  
par l'Astronome Joxi Simoens de Carvatto; la  
Carte de la rivière Araguari jusqu'à ses versants



736  
ayant été reconnue par le Colonel du Génie Pedro  
Alexandrino Pinto de Souza.

Que l'on ne s'admire point de voir que la ligne  
qui marque les limites des Guyannes Portugaise et  
Française, selon le Traité d'Amiens, soit plus au  
Nord, que les Cartes imprimées ne la marquent,  
en voici la raison: c'est que les Cartes supposent, par  
erreur que les versants de la rivière Araguari commen-  
cent avec peu de différence à la même latitude; que  
l'embouchure australe du dite Araguari; mais cette ri-  
vière ayant été reconnue dans toute son étendue, d'après  
l'ordre du Gouvernement du Pará, par le Colonel du  
Génie Pedro Alexandrino Pinto de Souza, on a  
obtenu la parfaite connaissance de la latitude de  
ses versants; et par cette certitude on en a déterminé



les limites selon les observations du susdit Colonel  
Ingénieur.

Avertissement.

Le Gouvernement du Maranhão et Piauí  
a été extrait d'une ancienne Carte reconnue exacte.  
La Colonie de Cayenne, qui comprend la Côte de-  
puis la rivière Calsoué jusqu'au Cap d'Orange,  
a été extraite d'une Carte qui existe dans le Dépôt  
des Plans de la même Colonie, levée en 1778 par  
M<sup>re</sup> Mentelle Ingénieur Géographe du Roi de  
France, dans le voyage qu'il a fait dans l'intérieur  
du pays. Les Guyannes Hollandaise et Espagnole  
jusqu'à la rivière Orinoco, ainsi que ce fleuve  
jusqu'à ses versants, et tous ses confluent, ont  
été tracés sur la Carte de M<sup>r</sup> Dupron, Cayen



du Gouvernement Français à Caracas.

La proximité de la rivière Sarauri / bras du Rio Branco / et de la rivière Repunuiiri / bras de l'Essequibo / est reconnue non seulement par les Cartes des Guyannes, mais aussi par les voyages faits de l'une à l'autre. En 1793 Francisco José Rodrigues Barata, Lieutenant-Colonel du 1<sup>er</sup> Régiment de ligne du Pará, étant Enseigne du même Régiment, a été envoyé en commission à Suriname, et traversant l'intérieur du pays, a fait transporter par terre les canots de son transports depuis Sarauri jusqu'à Repunuiiri, ce que ne lui a pris que trois jours, et ayant terminé sa commission, retourna par le même chemin. Par la correspondance du Gouvernement



du Rio Negro, on a appris qu'en Février 1811, dans  
les versants du Rio Branco, ont paru des Anglais  
ou Hollandais, qui ayant monté par la rivière  
Pepumuri, demandaient la permission d'entrer  
dans les Domaines Portugaises, et qu'ils sont arri-  
vés au Fort de S<sup>t</sup> Joaquim du Rio Branco. M.B.

La ligne ponctuée qui part d'Aldéias Altas  
dans la Capitainerie du Maranhão, sur la rive  
d'Itapicuri, et qui passe par les rivières das Neves,  
de Manoel Alves, du Somno, et Porto do Carmo,  
indique la route suivie par le Colonel Berford  
dans son voyage à Pirô Janeiro en 1810; et les signes  
qui se trouvent dans la même ligne, indiquent  
les plantations établies sur la dite route.



Handwritten musical notation on aged paper, featuring various notes, rests, and clefs. The notation is written in dark ink and includes some legible text such as "Adagio" and "Allegro". The paper shows signs of wear, including creases and discoloration.



